

Témoignage



PEAU

VERRUES SUR LES FESSES D'UNE PETITE FILLE

anonyme

1^{er} avril 2009

« À partir de ce jour-là, elle n'a plus eu une seule nouvelle verrue »

Au cours de l'hiver 2003/2004, entre 30 et 40 petites verrues sont apparues sur la fesse DROITE de ma fille Kathrin. Elles ne sont pas apparues toutes en même temps, mais l'une après l'autre.

Malheureusement, je n'ai rien trouvé à ce sujet dans les livres du Dr Hamer. Je savais seulement que les altérations de la peau étaient la conséquence de deux types de conflits différents : soit un « conflit de se sentir souillé », soit un « conflit de séparation ».

En 2003, j'ai pris rendez-vous chez notre médecin de famille en espérant obtenir une pommade qui ferait disparaître les verrues.

Kathrin et moi allions souvent à la piscine. La nouvelle saison commençait, et j'avais peur d'avoir des problèmes en allant à la piscine avec une enfant qui avait des verrues « contagieuses ». Bien sûr, je ne croyais pas qu'elles pouvaient se propager par le biais de l'eau, mais nous savons tous comment la plupart des médecins voient les choses.

En février 2004, nous sommes allés à notre rendez-vous chez le médecin et avons découvert qu'il n'existait aucune pommade capable d'éradiquer ces verrues – cela aurait été trop simple ! Le médecin a appliqué une pommade anesthésiante sur la fesse de Kathrin et a retiré les verrues à l'aide d'une sorte de petite cuillère. Bien sûr, Kathrin s'est montrée très agitée, mais elle s'est calmée lorsqu'elle a eu le cadeau qu'elle désirait.

Au bout d'un certain temps, toutes les verrues sont réapparues. J'ai longuement cherché quel pouvait bien avoir été ce choc conflictuel. Au printemps, j'ai assisté à l'une des conférences de M. Pilhar (en Autriche) et je lui en ai parlé après la conférence. Il a dit que cela était lié à un « conflit de séparation ». En d'autres termes, soit Kathrin souhaitait une séparation au niveau de cette partie spécifique de son corps, soit elle y subissait une séparation qu'elle *ne souhaitait pas*.

M. Pilhar m'a demandé à quel endroit *précis* de la fesse, les verrues se trouvaient. Au moment même où j'ai donné la réponse – « elles se trouvent près du coccyx » –, j'ai compris POURQUOI Kathrin avait ces verrues et pourquoi elles se trouvaient du côté droit (elle est droitrière).

Un jour, Neptune, le cheval préféré de Kathrin, n'était pas dans son box lorsqu'elle est venue lui rendre visite. Il était mort et elle était complètement effondrée. Pendant des semaines, voire des mois, elle était hystérique et il ne se passait pas une soirée sans qu'elle pleure.

Le propriétaire nous a donné une photo de Neptune qui se trouve toujours sur son bureau. Il était évident que, chaque fois que nous passions devant le centre équestre et qu'elle voyait le box vide, elle revivait son conflit de séparation. Il est devenu évident qu'elle ne devait plus y aller. Nous sommes donc simplement allés dans un autre centre équestre. Elle y a rapidement trouvé un nouveau cheval « préféré ».

À partir de ce jour-là, elle n'a plus eu une seule nouvelle verrue et a commencé à se plaindre que ses verrues la démangeaient. La nuit, elle grattait les petites verrues jusqu'à les faire disparaître. Du sang a coulé et les petites plaies ont cicatrisé comme des petits boutons. Depuis lors, elle n'a plus eu de verrues, même après s'être rendue à plusieurs reprises au centre équestre de Neptune.

Kathrin avait résolu son conflit !

Explication de la GNM : les verrues sont le résultat d'une « guérison en suspens » qui implique la peau externe (l'épiderme). Durant la phase de conflit actif, la peau s'ulcère, entraînant une perte de tissu à l'endroit où la séparation (la perte de contact physique) a été ressentie. Durant la phase de guérison, la peau se renouvelle grâce à de nouvelles cellules. Si la guérison ne peut aboutir (guérison en suspens),

parce que le processus de guérison est continuellement interrompu par des rechutes du conflit (rails), l'accumulation de cellules finit par former des verrues. Dans ce cas, le « rail » était le box vide du défunt Neptune. Dès que le « rail » a perdu sa validité, la guérison a pu se terminer.

Le conflit (DHS) lui-même est toujours associé à un thème conflictuel précis. Dans ce cas, l'enfant a associé la mort de son cheval bien-aimé à une séparation non désirée. Comme le contact principal avec le cheval se faisait au niveau des fesses, c'est à cet endroit que le Programme Biologique Spécial (SBS) lié à la peau s'est manifesté. Le fait que la fesse DROITE ait été affectée indique que l'enfant considérait le cheval comme un « partenaire ».

Ce fut une sage décision de la part de la mère d'éviter le box vide et de trouver un remplaçant à Neptune. Éviter le rail permet d'éviter les rechutes du conflit et permet ainsi d'achever la phase de guérison.

Traduit de la version anglaise

de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.